

---

# Les bibliothèques universitaires et la formation des usagers aux TIC

## État des lieux et perspectives \*

Wahiba HARTANI

*Département de bibliothéconomie  
Faculté des sciences sociales et humaines  
Université d'Alger 2  
hartaw@yahoo.fr*

---

**Résumé.** *L'introduction des technologies de l'information et de la communication (TIC) au sein des bibliothèques universitaires va s'accompagner de l'apparition de nouveaux services aux usagers. Pour ne citer que les principaux, le Catalogue en ligne (OPAC) et l'Internet. Face à ce nouveau contexte technologique, et en partant du principe que la formation des usagers fait partie du mandat des bibliothèques, nous nous proposons dans cette étude, de dresser un état des lieux sur cette question. Cette réflexion qui porte plus sur l'identification de l'existant, pourrait être l'occasion d'engager un débat sur la question de la formation des usagers dans l'enseignement supérieur en Algérie, et d'en dresser un premier bilan. En tout état de cause, les expériences menées ailleurs, montrent une prise de conscience depuis longtemps amorcée autour de cette notion. A tel point que le thème de la formation aux TIC est désormais intégré dans un ensemble plus vaste porté par l'Information literacy.*

**Abstract.** *The introduction of information and communication technologies ICT within university libraries is going to be accompanied by the appearance of new services to the users, such as online catalog and Internet to mention only the main services. Facing this new technological context, and on the basis of the principle that the education of the users is part of the libraries mandate, we propose in this study, to draw up an inventory related to the matter..*

**Mots clés :** *Bibliothèques universitaires ; formation des utilisateurs ; nouvelles technologies de l'information et de la communication ; enquêtes*

**Keywords:** *Academic libraries, Users' e training, New information and communication technologies, Surveys*

---

\*Academic libraries and users education on ITC: status and prospects

## 1. Introduction

Dans un contexte international marqué par l'explosion de l'offre de ressources numériques dans les bibliothèques, et ayant entraîné une prise de conscience généralisée de la nécessité de former à la maîtrise de ces nouveaux outils, nous nous proposons dans cette étude de nous interroger sur l'offre de formation aux technologies de l'information et de la communication (TIC), aux usagers des bibliothèques universitaires. Le but étant d'obtenir un état des lieux sur cette question des actions de formation notamment au niveau des bibliothèques des établissements universitaires de la capitale, sachant que le processus d'informatisation avec l'irruption des nouvelles technologies au niveau de ces bibliothèques est enclenché depuis quelques années déjà, relativement récentes pour certaines, comme par exemple la bibliothèque de la faculté des sciences sociales et humaines de Bouzaréah ou celle des sciences économiques et de gestion de Dély Brahim, et plus anciennement pour les grandes bibliothèques universitaires centrales (années 1990), comme la bibliothèque universitaire d'Alger, et la bibliothèque universitaire centrale de l'Université des sciences et technologies Houari Boumediène (USTHB).

Le coté le plus visible de cette informatisation étant les postes d'ordinateurs mis à la disposition des étudiants dans les salles de travail. Nous avons cherché à savoir comment fonctionnent ces bibliothèques en matière de prestations de nouveaux services liés aux technologies de l'information, ainsi que les moyens de formation mis à la disposition de la communauté universitaire (publics étudiants principalement), pour s'approprier ces nouveaux outils.

L'offre de formation pensons-nous, devant aller en convergence avec les initiatives mises en place en matière d'évolution de l'offre de ressources de services électroniques. Les enjeux en sont importants. Notamment face à l'accroissement de la demande des usagers en raison de la massification des étudiants, qui impose d'une part, de rendre ces derniers de plus en plus autonomes dans leur recherche d'information, en leur permettant ainsi de mieux s'intégrer dans l'environnement universitaire (il est prouvé maintenant qu'il existe une corrélation certaine entre les usages de la bibliothèque et la réussite des étudiants), et mieux se préparer à la vie professionnelle d'autre part. Les effets accélérés des connaissances et des changements technologiques font que la bibliothèque universitaire est aujourd'hui de plus en plus confrontée à des tendances nouvelles faisant d'elle un acteur de formation de premier plan en liaison avec les TIC.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>On peut lire à ce sujet les articles parus sur la thématique de la formation des usagers, dans la revue BBF T 44 n° 1, 1999

En tout état de cause, avec les technologies de l'information tout comme dans un service de recherche traditionnel, il faut encourager, aider, sinon initier les usagers à repérer et à accéder aux outils de recherche et c'est là une manière pour lutter contre la fracture numérique à l'ère d'Internet.

Une enquête sur le terrain doit nous permettre de lever le voile sur cette question de la formation des usagers des BU, en recensant les initiatives mises en place, ainsi que la nature des formations et leurs objectifs.

C'est dans cette perspective qu'un questionnaire sous forme d'un guide d'entretien a été élaboré et des déplacements programmés au niveau d'un certain nombre de bibliothèques universitaires de la capitale, pour nous entretenir avec leurs responsables, et mieux cerner la réalité du terrain, tant en matière de services TIC que des formations qui les accompagnent (technique de l'observation participante).

Pour réaliser la présente étude, nous avons mené l'enquête auprès de sept bibliothèques universitaires et bibliothèques d'Écoles nationales supérieures. Il s'agit des bibliothèques suivantes :

- La bibliothèque universitaire d'Alger (BUA)
- La bibliothèque universitaire des sciences et technologies (USTHB)
- La bibliothèque centrale de la faculté de médecine (Laperrine)
- La bibliothèque centrale de la faculté de sciences sociales et humaines (campus de Bouzaréah)
- La bibliothèque centrale de la faculté de sciences économiques et de gestion (campus de Dely -Brahim)
- La bibliothèque de l'École nationale polytechnique
- La bibliothèque de l'École nationale supérieure d'Agronomie

Au fil de nos déplacements, nous avons très vite réalisé que si l'offre en services liés aux TIC aux différents usagers de la communauté universitaire existe, et on peut d'ores et déjà le souligner, de façon assez large même si c'est de manière très inégale, les offres de formation qui doivent l'accompagner - suite logique de cette entreprise - sont malheureusement très peu développées, car loin des préoccupations actuelles ( même si nous avons pu constater un début de questionnement sur ce sujet de la formation de la part des responsables des structures visitées). De ce fait les opportunités offertes par les nouveaux modes d'accès à l'information grâce aux TIC ne sont pas pleinement exploitées. Telle est le premier constat général, qui se dégage des résultats de cette étude.

Avant de procéder à la présentation des résultats détaillés de l'enquête, il nous paraît intéressant de dresser un bref historique de l'évolution de la notion de formation des usagers aux TIC, celle-ci passant aujourd'hui, par une

mission plus vaste celle de la formation à l'information, car c'est de cela qu'il s'agit en définitive.

## **2. Rapide survol historique**

Les bibliothèques universitaires existent d'abord et avant tout pour leurs usagers. Elles sont tenues de répondre et de satisfaire au mieux leurs demandes et besoins en information.

C'est là leur mission première. Pour ce faire, il y a toute l'information que la bibliothèque va mettre à la disposition de ses usagers, sous forme de collections, d'espaces et de services. Il y a ensuite la politique d'information qui doit suivre visant à aider l'utilisateur dans sa recherche sur les ressources mises à disposition, mais aussi à se repérer sur les lieux, et à mieux comprendre l'organisation de la bibliothèque... Cela se décline sous forme de règlements, de dépliants, de guide de la bibliothèque, de signalétique, ou encore de service d'accueil et d'orientation.

Ces moyens d'information ou plus justement d'autoformation sont certes nécessaires, mais ils sont insuffisants face à la variété et à la complexité des services qui constituent la réalité des BU, notamment avec l'intégration des nouvelles technologies.

En d'autres termes, une politique d'information aussi bien menée qu'elle soit, ne peut dispenser la bibliothèque à aider l'utilisateur ou à lui apprendre, à utiliser au mieux l'offre documentaire existante, à lui faire acquérir des stratégies de recherche, et à trouver les outils répondant à ses besoins d'information, que ces outils soient sur papier ou électroniques.

La formation à l'utilisation des TIC est une préoccupation déjà ancienne en occident et plus particulièrement aux Etats Unis où la prise de conscience s'est effectuée plus tôt qu'ailleurs. Si nous revenons dix ans en arrière, toutes les bibliothèques américaines disposent depuis longtemps déjà de plusieurs salles de formation bien équipées, et proposent d'importants programmes en matière de facilitation à l'appropriation de la technologie par les étudiants et les enseignants.

« Les étudiants qui sauront utiliser à la fois les ressources documentaires imprimées et électroniques bénéficieront d'un atout important dans une économie basée sur l'information, ainsi que les moyens nécessaires pour enrichir leur vie personnelle ». (cité par Raymond Bérard, in BBF 1998, T43).

Cette citation qui date de 1995, résume bien à notre sens le niveau de prise de conscience en Europe et en Amérique du nord sur cette question plus générale de l'accompagnement pédagogique, et de la formation à l'information scientifique et technique des étudiants. L'objectif affiché étant de rendre ces

derniers autonomes dans la recherche de l'information et l'exploitation des ressources de la bibliothèque.

Si nous nous penchons sur le cas de la France, il est inscrit dans les statuts de certains professionnels de l'information (bibliothécaire et conservateur)<sup>2</sup>, que leur mission comprend des actions de formation des usagers. Néanmoins, c'est dans les années 1990, que la revendication professionnelle en France sur la formation des usagers des bibliothèques tant universitaires que publiques a commencé à se structurer en passant de « la médiation qui est le travail de pédagogie, de décodage, de conseil, de guidage, d'animation entre les usagers et les collections, à la formation proprement dite » (Bertrand, Anne marie, 2002).

Avant cette date, les actions de formation essentiellement à l'utilisation des bases de données bibliographiques (années 1980), étaient organisées à la seule l'initiative de la bibliothèque.

Actuellement dans ce pays, la formation des usagers semble réellement intégrée dans les missions des BU après implication des pouvoirs publics concernés (création de directions dans les ministères responsables de la formation des usagers).

Ainsi Plusieurs dispositifs de formation ont été mis en place pour favoriser l'autonomie des étudiants dans l'usage et l'exploitation des ressources documentaires notamment électroniques.

Pour E. Noël, (2008) le développement de ces formations est corrélé avec l'évolution des technologies.

Une des premières actions a été de définir un cadre institutionnel dans lequel ce type de formation doit s'insérer. Il s'agit de la réforme du premier cycle en 1997, avec la création d'une unité de valeur de « méthodologie du travail universitaire MTU ». Des formations de différents niveaux ont été ensuite mises en place dans les cursus du LMD avec des programmes précis et des objectifs progressifs. Parmi les nouvelles compétences assignées figure celle de la maîtrise des outils informatiques.

Ces formations généralement assurées par des bibliothécaires, vont être renforcées par des conventions avec le réseau des Unités régionales de formation à l'information scientifique et technique ou URFIST, (création en 1992), dont la mission est précisément de former les personnels de la communauté universitaire (personnel des bibliothèques, enseignants-chercheurs et étudiants doctorants) à l'usage des technologies et de la recherche de l'information. Un peu plus tard, en 1997, il sera procédé à la création du service FORMIST<sup>3</sup> (formation à l'information scientifique et

---

<sup>2</sup>Il s'agit du décret n° 92-26 de janvier 1992

<sup>3</sup><http://formist/enssib.fr>

technique), dont les objectifs sont de rassembler, évaluer et signaler les documents pédagogiques autour de l'information scientifique, aux étudiants mais aussi aux formateurs.

Aujourd'hui les formations des usagers aux TIC en milieu universitaire français se sont démultipliées, tout en restant intégrées aux actions de formation à l'information scientifique et technique. Selon E. Noël (2009), l'institutionnalisation des formations fait que 68% sont actuellement inscrites dans les maquettes, contre 39 % 10 ans auparavant.

Plus récemment en 2002<sup>4</sup>, on voit apparaître le Certificat Informatique et Internet (C2i). Ce dernier peut être défini comme une attestation de compétences dans la maîtrise des technologies de l'information et de la communication, pour les étudiants.

De nombreuses universités françaises intègrent depuis cette date le C2i (programme de niveau 1, et de niveau 2) dans le processus de formation des usagers à l'information, sous forme d'une ou de deux unités d'enseignement (UE), selon les objectifs des universités.<sup>5</sup>

Ce bref survol historique terminé, nous ne pouvons que constater que bien des choses ont évolué en quelques années en lien avec l'environnement technologique. Les comportements de travail et les pratiques documentaires des usagers étudiants reflètent pour leur part ces changements.

Qu'en est-il maintenant de notre environnement immédiat ? Et où en sommes-nous exactement sur cette question dans nos systèmes documentaires universitaires ? Quel est donc le panorama des différentes formations proposées pour la maîtrise des technologies de l'information dans les bibliothèques universitaires et les bibliothèques des grandes écoles de la capitale, et quel est le nouveau paysage qui se dessine ? C'est à cette question principale que nous allons tenter de répondre dans la suite de notre présentation.

### **3. Présentation des résultats de l'enquête**

Pour faciliter la compréhension des réponses à cette question, nous avons organisé le dépouillement des données par type de service proposé.

Il s'agit principalement de la formation des usagers à des services tels que l'OPAC (catalogue informatisé de la bibliothèque), à la recherche d'information sur Internet et à la recherche sur les bases de données.

---

<sup>4</sup>Circulaire ministérielle n° 2002-106 du 30 avril 2002

<sup>5</sup>Les expériences et réflexions sur cette thématique peuvent être trouvées dans l'ouvrage de Carine Elbekri—Dinoird, Favoriser la réussite des étudiants, Presses de L'ENSSIB, 2009

Cependant l'enquête a permis de faire ressortir des formations plus généralistes structurées dans l'enseignement, ou menées ponctuellement par quelques unes des bibliothèques visitées, et intégrant les TIC.

Nous les incluons dans la suite de notre présentation.

### **3.1. Le catalogue en ligne (l'OPAC)**

L'objectif général de cette formation est d'apprendre les bases de l'interrogation des catalogues informatisés (structure du catalogue, système d'indexation, vocabulaire, notions-clés de la recherche des documents), de façon à faciliter l'accès aux ressources de la bibliothèque.

Au moment où nous avons mené l'enquête (décembre, janvier/février 2009) il faut bien constater l'absence d'action de formation effective à la recherche sur les différents OPAC, pour les besoins informationnels et documentaires des usagers.

La seule initiative menée dans ce domaine de manière régulière (depuis le milieu des années 1990) car intégrée sous forme d'un module dans le cursus des étudiants de 1<sup>ère</sup> année, est celle de L'Ecole nationale d'agronomie.

Il s'agit d'un cours sur la méthodologie de recherche documentaire, qui intègre une initiation à la recherche sur le catalogue informatisé de la bibliothèque (OPAC). Cette initiative se répète en quatrième année dans le cadre d'une formation plus approfondie à l'exploitation des ressources documentaires traditionnelles et électroniques dans le domaine de l'agronomie. Ces deux cours sont assurés par des bibliothécaires.

Autre expérience à souligner, celle de la bibliothèque de l'Ecole polytechnique, qui propose sur sa page d'accueil un planning de cycles de formation à l'OPAC. Cependant dans la pratique cette activité semble embryonnaire, sinon absente. Peut-être en raison d'une insuffisance d'actions de communication sur cette offre, qui devrait pouvoir se faire également sur support papier. Quoi qu'il en soit, le responsable de cette structure fortement convaincu de l'utilité de ce type de formation, se déclare très favorable pour l'organisation d'un cours à la méthodologie documentaire et aux TIC, systématisé dans le cursus.

La BU de la faculté des sciences économiques de Dély Brahim, ainsi que celle de la faculté des sciences humaines et sociales de Bouzaréah, proposent quant à elles sous forme de feuillets affichés au dessus des postes de recherche, des guides sommaires d'utilisation de l'OPAC. Si l'initiative est bonne, l'affichage gagnerait à être remplacé par une diffusion plus large des plaquettes d'information auprès de tous les étudiants, d'autant qu'il s'agit de simples feuillets faciles à faire tirer par le service de reprographie de l'université. Ceci étant, ce moyen d'information ou plus justement d'autoformation reste

insuffisant face à la complexité des OPAC, surtout quand on se place du côté de l'étudiant qui rentre dans le monde universitaire.<sup>6</sup>

On relèvera que la bibliothèque universitaire d'Alger (BUA), ainsi que les bibliothèques de l'USTHB, et de l'Ecole nationale polytechnique proposent leurs catalogues respectifs en version numérique et à distance, ainsi que des liens vers les documents numérisés (thèses et autres projets de recherche). Ce qui représente une avancée énorme pour les différentes communautés desservies, puisqu'elles ont ainsi la possibilité d'accéder directement en tous lieux, aux ressources qui les intéressent. Reste cependant à encadrer et à former les étudiants à ces catalogues en ligne, afin de tirer le plus de profit de ce service électronique.

### **3.2. La recherche d'information sur Internet**

Il s'agit de la présentation théorique et pratique des outils de recherche du Web.

Toutes les bibliothèques universitaires proposent un service Internet aux usagers, ou envisagent de le faire prochainement, comme c'est le cas de la bibliothèque universitaire centrale de Bouzaréah, et celle de la faculté de médecine « Laperrine ». Pour toutes les autres bibliothèques, nous trouvons généralement deux salles Web, la première réservée aux enseignants et doctorants, et la seconde aux étudiants.

L'analyse montre cependant, que la mise en œuvre de ce service n'est accompagnée d'aucune formation aux usagers, même pas sous forme d'une simple initiation. Ces derniers sont justes assurés d'une assistance technique en cas de difficultés d'accès au réseau Internet.

De ce fait les possibilités offertes par la recherche d'information sur les ressources et services informationnels externes accessibles à distance à partir d'Internet, et pouvant aider les étudiants à satisfaire leurs besoins informationnels, est peu optimale. Ce service paraît plutôt fonctionner comme un cyber, alors qu'Internet permet l'accès à une bibliothèque virtuelle donnant accès à la production scientifique mondiale. A ce niveau une formation méthodologique, théorique et technique à Internet va faire des outils du web de véritables objets de savoir pour les usagers.

### **3.3. Service de base de données en ligne**

Il s'agit de recherche d'information sur des bases de données de serveurs. Le plus gros service de bases de données en ligne est celui proposé par la bibliothèque de l'université d'Alger, à ses différents usagers enseignants-chercheurs et étudiants de post-graduation. Il s'agit de bases de données

---

<sup>6</sup>Les catalogues en ligne : enquête à la Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie. Sous la coordination de Mohamed Hassoun et Danielle Roger, Villeurbanne, Enssib, 1994

bibliographiques ou de texte intégral, qui assurent une couverture complète des disciplines universitaires (sciences politiques et communication, sciences économiques, sciences sociales et humaines, lettres et langues, droit et médecine), et que l'on peut consulter directement à partir du site de l'université, ou de l'extérieur par l'octroi d'un simple mot de passe. Il s'agit entre autres de MEDLINE, de BUSINESS SOURCE PREMIER, de la base de données LISA, ou encore de KA ARABIC E-LIBRARY, base de données de livres, spécialisée en langue arabe. Cette offre électronique mutualisée, profite aussi aux doctorants des bibliothèques de facultés rattachées à l'université d'Alger comme celle de médecine, ou des facultés des sciences sociales, de lettres ou d'économie.

Ce service qui est négocié financièrement chaque année par l'université pour cette catégorie de public, manque à notre sens de visibilité et devrait faire l'objet de mesures de communication appropriées.

En effet, et selon nos observations, l'information sur l'existence de ce service n'est pas suffisamment répandue au-delà d'un petit cercle d'initiés.

Beaucoup plus d'enseignants, chercheurs et d'étudiants en post-graduation pourraient profiter de ses prestations s'il était mieux connu.

La bibliothèque universitaire de l'USTHB offre également la possibilité d'accès à des bases de données en ligne comme celles de SPRINGER LINK ou encore JSTOR pour ne citer que les principales. Cette offre se retrouve pour les autres bibliothèques scientifiques d'établissements supérieurs comme l'Ecole nationale d'agronomie et l'Ecole nationale polytechnique. On trouve ici un large éventail d'abonnements à des bases de données spécialisées, textuelles et bibliographiques telles que ABI/inform, SCIENCE Direct, AGRIS, PASCAL etc.

Nous constatons cependant que la formation des usagers aux bases de données est complètement absente actuellement. Sur cet aspect de la question il semble qu'aucune bibliothèque ne semble avoir pris d'initiative pour inscrire la formation dans les projets à venir. Dans le contexte qui est le nôtre, des expériences de formation documentaire devraient pouvoir se faire pour des petits groupes bien ciblés. Par exemple aux étudiants post-grades qui connaissent par expérience l'importance de la documentation, et aux enseignants - chercheurs. L'objectif étant ici d'apprendre à l'utilisateur à se servir des bases de données de son domaine pour réaliser un travail spécifique.

### **3.4. Les formations généralistes existantes**

Il y a d'abord l'Ecole nationale supérieure d'agronomie qui assure depuis les années 1990, un module de méthodologie de la recherche documentaire pour les étudiants de première année, avec pour objectifs de leur donner une meilleure connaissance du rôle de la documentation (comment apprendre à

s'informer, les étapes de la recherche, etc.) et de les former à l'utilisation des ressources de la bibliothèque.

Dans le même ordre d'idée, la bibliothèque de l'université des sciences et technologies (USTHB) a assuré avec succès en 2006 dans le cadre du cursus LMD, une action de formation des étudiants de première année, en collaboration avec des enseignants des différents départements, et portant sur l'usage de la bibliothèque et de ses services. L'objectif étant de donner aux étudiants des clefs d'accès à la documentation universitaire.

Cette expérience a malheureusement tourné court les années suivantes, faute d'encadrement et d'implication véritable des enseignants dans cette démarche. Ce qui nous nous amène à nous interroger sur le statut de cette formation, est-elle à caractère obligatoire ou facultatif ?

Par contre la bibliothèque continue d'organiser à chaque rentrée universitaire des journées portes ouvertes, permettant aux nouveaux étudiants de se familiariser avec leur nouvel environnement de travail, grâce à une visite guidée de présentation des espaces, et des services proposés par la bibliothèque. Cette formation de base qu'est la visite guidée, qui constitue un investissement conséquent de la part du personnel de la bibliothèque en charge des visites, -compte tenu des effectifs d'étudiants- se révèle très positive. La finalité étant de « semer » l'idée de la bibliothèque chez les étudiants.

#### **4. Conclusion**

Si les TIC ont amorcé leur entrée dans les bibliothèques universitaires d'Alger, en mettant en place de nouveaux modèles de services notamment avec les OPAC, qui « représentent un des lieux où se joue pour un public assez vaste l'accès électronique à l'information », <sup>7</sup> et si celles-ci se positionnent comme acteur important dans la diffusion de l'information, la question de la formation des usagers ne paraît pas rentrer dans une stratégie claire. Pourtant l'augmentation des ressources et des services accessibles à distance (offre de nouveaux modèles de services) l'impose.

Les services aux usagers fonctionnent pour le moment dans le cadre d'une approche plus instrumentale que d'échange. L'absence de service d'accueil et d'orientation des usagers en est l'exemple le plus frappant.

La relation aux usagers semble se limiter donc à une offre de service sans objectifs bien définis - comme par exemple celui de capitaliser les possibilités offertes par les technologies en rendant l'information plus accessible, en améliorant sa visibilité, en valorisant les ressources documentaires - ou plan d'action.

---

<sup>7</sup>In les catalogues en ligne p.14

Compte tenu de la conjoncture financière des BU, de l'insuffisance des collections proposées, de l'accroissement de la demande des usagers, l'exploitation des ressources électroniques d'information doit être optimisée au maximum puisqu'elle vise à palier aux carences locales en matière de disponibilité de l'information. D'autant que des coûts importants sont consentis dans la mise en place de services électroniques à forte valeur ajoutée.

Des stratégies organisationnelles nouvelles, doivent être pensées en faveur des publics estudiantins de l'enseignement supérieur et de leurs besoins.

Mettre sur pied une politique de formation à l'information en général et aux TIC en particulier, est une nécessité compte tenu des bouleversements de l'environnement universitaire induits par le numérique. Ceci devant rentrer dans le cadre d'un projet pédagogique cohérent, visant à développer des compétences informationnelles chez les étudiants, et une culture de la bibliothèque. Les formations ponctuelles aussi intéressantes et enrichissantes soient-elles pour l'utilisateur, ne peuvent être réellement efficaces à la longue. Le système LMD qui est à nos portes, accorde une place indiscutable aux TIC et à l'environnement numérique (introduction de l'Internet dans les campus et sa généralisation...) dans la formation des étudiants, par le biais de leur intégration dans les pratiques d'enseignement (pédagogie universitaire), et insiste sur le rôle de la bibliothèque comme lieu de travail personnel. Nous ne devons pas oublier que la BU joue un rôle de premier plan en tant qu'acteur principal, reconnu dans l'accompagnement des étudiants dans l'acquisition des connaissances, en contribuant ainsi à la qualité de la formation et à la réussite des étudiants<sup>8</sup>.

Au-delà, Il s'agit surtout de se pencher sur les nouveaux textes concernant les étudiants de premier cycle, pour comprendre les objectifs d'une formation à l'usage des TIC, ainsi que les conditions et le cadre proposé pour asseoir cette formation.

Les expériences menées ailleurs, prouvent que les actions de formation à l'information n'atteignent véritablement leur but que si elles sont institutionnalisées au niveau des universités, c'est-à-dire inscrites dans les cursus.<sup>9</sup>

Bien entendu, on peut comprendre que le manque de moyens matériels et humains - ainsi que l'absence de mise à niveau du personnel des BU - peut fortement gêner le bon déroulement de ces formations. C'est pourquoi

---

<sup>8</sup>Il s'agit de faire de la documentation un atout pour la réussite des études. On consultera à ce sujet le blog de l'ABF, [abfblog.wordpress.com-congrès ABF 2008](http://abfblog.wordpress.com-congrès-ABF-2008)

<sup>9</sup>Stolul Mathieu, Blin Frédéric. La formation des usagers dans l'enseignement supérieur : état des lieux et perspectives, *BBF*, t 50, n° 6, 2005, p.5

différentes formes de collaboration doivent être trouvées notamment avec les enseignants, et avec des étudiants doctorants.

On l'aura compris la question de la formation des usagers des BU est centrale. Notre environnement universitaire devra se positionner au fil des ans sur les standards internationaux en matière d'enseignement et de recherche. Les clés d'accès à la réussite dans l'enseignement supérieur pour un étudiant, passe par une « appropriation raisonnée de l'information et une maîtrise des nouveaux outils » (Colas, 1999). La majorité de nos étudiants sont pour l'heure livrés à eux même dans la plupart des bibliothèques universitaires. Et comme malheureusement la réalité nous la démontré maintes fois dans le cadre de notre pratique d'enseignant, ce ne sont pas pour bon nombre d'entre eux, des étudiants techno-cultivés. Pas d'équipement informatique chez eux ou alors souvent pas de connexion en raison de contraintes techniques ou matérielles, et contrairement aux étudiants d'autres contrées, la pratique de l'Internet n'apparaît pas très répandue, principalement en raison des motifs avancés précédemment<sup>10</sup>.

Il est cependant possible de changer la situation. Les établissements d'enseignement dans le supérieur doivent développer une politique et des actions dans ce sens, car ils sont le lieu privilégié d'acquisition des connaissances et de maîtrise du savoir pour les étudiants.

La formation des usagers devant devenir une exigence prioritaire, un groupe de travail doit rapidement voir le jour.

Des espaces de formation dotés de matériel adéquat, des postes informatiques multimédias, ainsi que des équipes de formateurs composées d'enseignants et de bibliothécaires sont à prévoir dans chaque bibliothèque.

Le rôle des professionnels des bibliothèques devra être repositionné. Tous ces changements doivent trouver leur origine dans des programmes d'action gouvernementaux, car ils sont à la mesure des enjeux (culturels, sociaux et économiques) de la société électronique et multimédia qui est la nôtre, où l'essentiel des données et des informations qui circulent, sont sous forme numérique.

Nous ne pouvons terminer cette réflexion sans consacrer quelques lignes au concept de *maîtrise de l'information* (information literacy ou IL), sujet d'actualité, reconnu par des institutions et organisations internationales pionnières dans ce domaine, telles que l'IFLA (Fédération internationale des

---

<sup>10</sup> Seules 2,5 % des familles algériennes sont équipées à la fois d'un PC et de l'ADSL. (document de synthèse de la e-commission sur E-Algérie 2013).

associations et institutions de bibliothèques)<sup>11</sup>, l'IASL (Association internationale des bibliothèques scolaires) et l'UNESCO.<sup>12</sup>

« De plus en plus le concept de la formation à la maîtrise de l'information est considéré comme crucialement important pour permettre aux populations de faire face au défi du bon usage de la technologie de l'information et de la communication » (Forest Woody Horton /Unesco 2007).

Dans la société de l'information, les incessantes évolutions technologiques appellent à former tous les étudiants à l'usage et à la maîtrise des technologies de l'information.

Pour reprendre A. Serres (2005) qui plaide directement pour une formation aux outils de recherche, « la formation aux outils de recherche n'est qu'un élément d'un ensemble plus vaste : celui de la formation à la maîtrise de l'information... les enjeux sociaux, sociétaux et cognitifs de cette formation sont désormais bien perçus depuis longtemps ».

On l'aura compris, la formation aux TIC, s'inscrit dans un cadre plus large, qui dépasse de loin le cadre d'une bibliothèque pour devenir désormais celui d'une éducation à l'information.

## 5. Références

- Ali-Pacha, F. 2004.** Les bibliothèques dans l'enseignement supérieur algérien : état des lieux. *Les Cahiers du CREAD*, n° 70, p.87-105
- Bacouche, S. 2006.** Efficacité et efficacité de l'enseignement supérieur en Algérie. *Les Cahiers du CREAD*, n° 77, p. 79-95
- Bertrand, A. 2002.** Les bibliothèques municipales. Paris : Cercle de la librairie
- Bretelle-Desmazieres, D. 1987.** *S'informer pour se former et pour agir*. Paris : la Documentation française
- Colas, A. 1999.** La formation à l'usage de l'information dans l'enseignement supérieur. *Bulletin des bibliothèques de France*, t 44, n°1, p.24-29
- Coulon, A. 1999.** Un instrument d'affiliation intellectuelle: l'enseignement de la méthodologie universitaire dans les premiers cycles universitaires. *Bulletin des bibliothèques de France*, t 44, n°1, p.36-42
- Dujol, A. 1999.** Pour en finir avec le bricolage. *Bulletin des bibliothèques de France*, t 44, n°1, p.56-59
- Elbekri-Dinoind, C, dir 2009.** *Favoriser la réussite des étudiants*. Villeurbanne: Presses de l'Enssib. (la boîte à outils ; 17)

---

<sup>11</sup>L'IFLA crée une section Information Literacy en 1995 .

IFLA Information literacy section, <http://www.ifla.org/VII42/index.htm>

<sup>12</sup>On peut lire à ce sujet, l'étude menée par Forest Woody Horton Jr, à la demande de l'UNESCO. Introduction à la maîtrise de l'information, Paris, UNESCO, 2007, 102 p.

- Gilardi, M., Maurer I. 2003.** *Agir, évaluer, évoluer, diversifier*. [en ligne]. Journée Formist 2003, Formation à la maîtrise de l'information à l'heure de l'harmonisation européenne : problématiques et perspectives. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/>
- Ksibi, A. 2006.** Les bibliothèques universitaires du Sud: de la virtualité à la réalité. « World General Conference and Council ». 20-24 august 2006. Seoul
- Le Loarer, P. 1989.** Opacité et transparence des catalogues informatisés. [en ligne]. *Bulletin des bibliothèques de France*, t 34. n°1, p.64-77. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr>
- Mavungu, S. 2005.** Les bibliothèques universitaires de Kinshasa et les technologies de l'information et de la communication. Association internationale de bibliologie. « 3ème conférence internationale des bibliothèques »
- Messaouidi, M., Hedjerassi, N., Bensedik, A., Juillet, A. 2007.** Un dispositif de formation des enseignants en Algérie via les TIC. « Journées scientifiques Resatice ». Rabat (Maroc),13-14 décembre, Faculté des sciences l'éducation
- Noël, E. 1999.** Les formations à l'information en bibliothèques universitaires : enquête nationale 1997-1998. *Bulletin des Bibliothèques de France*, t44. n°1, p.30-34
- Noël, E. 2008.** Y a-t-il un au-delà de la formation à l'information? Le cas de l'enseignement supérieur. [en ligne]. « Colloque FADBEN (Fédération des enseignants documentalistes de l'Education Nationale) ». Lyon, 28-30 mars 2008. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-1658>
- Noël, E., Malié, P. 2009.** L'éducation à la culture informationnelle. [en ligne]. *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 1, p.93-93. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/>
- Rebat, M.T. (1999).** *Les TIC et la documentation*. [en ligne]. Disponible à l'adresse <http://www.sup.adc.education.fr/bib/Acti/Infor/Infor.htm>
- Serres, A. 2005.** Moteurs de recherche et maîtrise de l'information : faut-il former à Google et comment ? [en ligne]. « Workshop Bucarest. Le monde selon Google » 2-4 Juillet 2005. Disponible à l'adresse : [www.uhb.fr/urfist/publi.htm](http://www.uhb.fr/urfist/publi.htm)
- Stoll, M., Blin, F. 2005.** La formation des usagers dans l'enseignement supérieur : état des lieux et perspectives. *Bulletin des Bibliothèques de France*, t.50, n°6. p. 5-15
- Tefiani, M. 2006.** La pratique des T.I.C.E. dans l'enseignement supérieur : l'exemple des établissements de la wilaya d'Alger. *Les Cahiers du CREAD*, n°77, p.97-111
- Toselo B., Jean E. 2002.** *Le point sur la formation des usagers*. [en ligne]. Journée Formist 2002, Enssib. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/la-bibliotheque-numerique/>
- Urfist de Rennes. 2006.** *Enquête sur les formations documentaires menées par les SCD de Bretagne. Présentation et resultants*. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.uhb.fr/urfist.htm/>